

# Simon Hantaï [1922-2008]

Bibliographie sélective

mai 2013

Il est peintre, français d'origine hongroise, célèbre pour ses toiles pliées et dépliées aux couleurs éclatantes. La grande diversité de son art reste toutefois encore méconnue. Pour la première fois, la rétrospective du Centre Pompidou réunit 130 peintures, créées à partir de 1949 jusqu'aux années 1990. C'est l'occasion rare de découvrir ou relire l'œuvre d'une vie : celle d'un explorateur, d'un chercheur de lumière et d'infini.

## « Peindre les yeux fermés »

Simon Hantaï naît en 1922 à Bia (Hongrie). Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Budapest avant de s'installer à Paris en 1948 avec sa femme Zsuzsa. Son parcours artistique est marqué par la réflexion et l'expérimentation, par les changements et les phases de retrait et de silence.

Les années 50 sont une période de maturation, de « digestion » : exploration surréaliste avec André Breton, automatisme gestuel sous l'influence de Jackson Pollock, peintures à écritures et petites touches. En 1956, Jean Fournier devient son galeriste. A partir de l'automne 1958, l'artiste se consacre pendant toute une année à *Écriture rose* : une œuvre-charnière faite d'écritures et de signes. Il réalise en parallèle *A Galla Placidia*.

Dès 1960 débute la période du pliage. Le peintre utilise la toile brute non tendue, la plie, la froisse puis l'enduit de couleur, « à l'aveugle ». Une fois la toile dépliée, l'œuvre se révèle : le dessin et la couleur naissent de la répartition aléatoire des zones peintes (extérieur du pli) et non-peintes (intérieur du pli). L'artiste définit le « pliage comme méthode », pratique minimaliste qui intègre le hasard et tient à distance le talent et le geste expressif. Il travaille par séries : *Mariales* de 1960 à 1968, *Meuns* en 1969, *Blancs* en 1973 et 1974, *Tabulas* à partir de 1974.

En 1976, sa première rétrospective a lieu au Musée national d'art moderne à Paris. Il expose en 1981 de grands formats au CAPC à Bordeaux avant de représenter la France à la Biennale de Venise en 1982. Au faite de sa consécration, il se retire volontairement de la scène artistique, se refusant à exposer sauf en de rares occasions. Dans les années 90, il revient sur ses peintures par la découpe et la sérigraphie. Il décède à Paris en 2008, à l'âge de 85 ans.

Inspiré par Cézanne, Matisse et Pollock, Simon Hantaï a mené une réflexion sur le dessin et la couleur, la composition et le support, le peint et le non-peint, l'espace et le temps. Démarche qui, dans les années 60, influence Daniel Buren et de jeunes artistes du groupe Supports/Surfaces.

## Il a dit :

« Je peins à l'aveugle, à tout hasard, jetant le dé ».

« Le pliage ne procédait de rien. Il fallait simplement se mettre dans l'état de ceux qui n'ont encore rien vu ; se mettre dans la toile. On pouvait remplir la toile pliée sans savoir où était le bord. On ne sait plus alors où cela s'arrête. On pouvait même aller plus loin et peindre les yeux fermés ».

« Il y a quinze ans, je me suis placé en dehors. Je me suis retiré du centre, parce que vouloir se placer au centre n'a aucun sens, interdit d'avoir une vision critique. Il ne reste qu'une fonction sociale. Alors, je suis rentré dans l'atelier, sans considération du marché, librement. C'était la seule solution. Sinon la peinture devenait de la chose, du produit. ».

Extrait article Ph. Dagen, *Le Monde*, 16/03/1998

## Catalogue de la rétrospective



### • *Simon Hantaï*

Centre Pompidou, 2013

Catalogue sous la direction de Dominique Fourcade, Isabelle Monod-Fontaine et Alfred Pacquement. Riche de plus de 300 illustrations couleurs et de contributions des plus grands spécialistes, l'ouvrage est la référence sur le travail de

Simon Hantaï et comble l'absence d'une monographie complète sur l'artiste. Bpi, niveau 3, 70 < 19 > HANT 2



### • *Simon Hantaï*: album de l'exposition, textes de Bénédicte Ajac

Centre Pompidou, 2013

Parcours en images de l'exposition, avec une sélection de ses œuvres majeures, éclairées de courts textes.

Bpi, niveau 3, 70 < 19 > HANT 2

## Pour une première approche

● *Simon Hantaï : artiste peintre*, reportage de Pierre Desfons et Béatrice Cauffman, avec la collaboration de Dominique Fourcade

Ina, 1981, vidéo, 14min 34s <http://www.ina.fr>  
Le peintre évoque sa carrière, ses projets, ses théories picturales. Dans son atelier il montre sa peinture sur d'immenses tissus qu'il déploie par terre.



● « Hantaï : une vie dans les plis » dans *De ligne en ligne*, le magazine de la Bpi, n° 11, avril-sept. 2013, p.8-11 <http://www.bpi.fr>

Article d'après l'interview d'Alfred Pacquement, co-commissaire de la rétrospective de 2013.

## Expositions individuelles



● *Simon Hantaï : panses, 1964-1965*, textes de Molly Warnock et Karim Ghaddab  
Galerie Jean Fournier, Lienart, 2012

Catalogue de l'exposition de la série développée par S. Hantaï de 1964 à 1965, des toiles qui reflètent la nécessité chez l'artiste d'un retour à

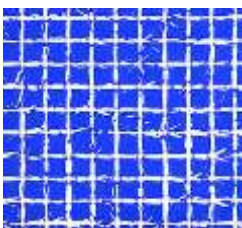
l'embryonnaire : la toile est nouée aux quatre angles, peinte, pliée plusieurs fois puis tendue, les formes obtenues flottant dans un espace non peint. « Tout, véritablement tout, est à recommencer par la base : par les cellules, de plantes, de moines, de proto-animaux : l'alphabet de la vie. [...] La cellule peut encore sauver le monde, elle seule, saucisse cosmique sans laquelle on ne pourra plus se défendre. » Texte d'Henri Michaux, extrait de *Vents et poussières* publié en 1962 qui influence l'artiste à la recherche de nouvelles formes.

Bpi, niveau 3, 70 < 19 > HANT 2

● *Hantaï*, Beaux Arts Magazine, 1998

Hors série réalisé à l'occasion de l'exposition présentée à l'espace RENN à Paris en 1998. Ce document réunit un texte d'Alfred Pacquement, commissaire de l'exposition, une rencontre entre le critique d'art Pierre Wat et Simon Hantaï dans son atelier et des commentaires d'œuvres par Pierre Wat : *Ecriture rose, Meun, Tabula, Laissée*.

Bpi, niveau 3, 70 < 19 > HANT 2



● *Hantaï*  
Centre Pompidou, 1976  
Catalogue de la rétrospective du Centre Pompidou organisée par Pontus Hulten, François Mathey, Dominique Bozo, Laure de Buzon-Vallet. « Les tableaux anciens d'Hantaï

recréent une sorte d'humus visionnaire où les signes s'entremêlent dans l'espace séculaire des grands labours de l'Europe. Ses œuvres récentes entraînent le regard dans une vie nouvelle de la peinture qui a ses racines dans

la lumière. L'œuvre entier d'Hantaï est un grand parcours, celui d'une vision sublimée». Pontus Hulten  
Bpi, niveau 3, 70 < 19 > HANT 2

## Expositions collectives

● *Déplacer, déplier, découvrir : La peinture en actes, 1960-1999*, Exposition, Musée d'art moderne Villeneuve d'Asq, 2012

L'exposition réunit cinq peintres : Simon Hantaï, Martin Barré, Marc Devade, Jean Degottex, Michel Parmentier. Cinq figures singulières de la peinture française, artistes indépendants des grands courants qui considèrent le tableau comme un territoire d'aventures et d'expérimentations libre et ouvert, où les notions de limites et de support sont sans cesse réinterrogées.

Bpi, niveau 3, 754.408 DEP

● *La peinture après l'abstraction : 1955-1975*, Exposition, Musée d'art moderne Ville de Paris, 1999

Martin Barré, Jean Degottex, Raymond Hains, Simon Hantaï, Jacques Villeglé. Bpi, niveau 3, 754.408 PEI

● *Manifeste : une histoire parallèle, 1960-1990*  
Exposition, Centre Pompidou, 1993

Un bilan de trente ans d'art vivant. Retracer les grands jalons de cette période à travers une chronologie des expositions d'arts plastiques marquantes de 1960 à 1990.

Bpi, niveau 3, 704-8 MAN

## Influences

Cézanne, Matisse et Pollock sont les maîtres revendiqués par l'artiste qui se nourrit de leurs questionnements et expérimentations sur le dessin et la couleur. Il partage ses admirations avec Jean Fournier, son fidèle galeriste qui défend son œuvre depuis sa première exposition en 1956.

● *Matisse : le ciel découpé* : Exposition, Nice, Musée Matisse, 2012, Citadelles & Mazenod, 2012

A partir de la collection de gouaches découpées, cet ouvrage témoigne du travail accompli par Matisse à la fin de sa vie et propose une réflexion sur ses recherches sur la ligne et la couleur. « Le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur. Il s'agit pour moi d'une simplification. Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur [...], je dessine directement dans la couleur [...]. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens qui n'en font plus qu'un ». Son influence sera aussi importante sur les peintres expressionnistes abstraits américains.

Bpi, niveau 3, 70 < 19 > MATI 2

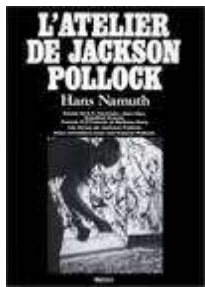


● *Ils ont regardé Matisse* : une réception abstraite : Etats-Unis/Europe : 1948-1968, Exposition Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, 2009, Gourcuff Gradenigo, 2009

L'exposition analyse comment

certaines problématiques développées par Matisse (pouvoir décoratif de la couleur, monumentalité, simplification du dessin) ont été assimilées dans les œuvres des expressionnistes abstraits américains, permettant aux deux générations suivantes, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe, de les utiliser et de les intégrer dans leurs propres démarches. Ces générations ont principalement compris Matisse à travers une interprétation abstraite de son œuvre, ignorant presque totalement son utilisation de la figuration, tout en donnant un nouveau sens à la notion du décoratif que leurs prédécesseurs avaient rejetée.

Bpi, niveau 3, 70 ◀ 19 ▶ MATI 2



● *L'atelier de Jackson Pollock*

Photographies Hans Namuth...  
Macula, 1982.

Simon Hantaï a perçu très tôt la radicalité de l'œuvre de Jackson Pollock. Celui-ci n'utilise plus de pinceaux, il laisse couler la peinture (dripping) à l'aide d'un bâton ; il pose la toile par terre et tourne autour. La peinture est répartie sur toute la surface de la toile, c'est le « all over » qui abolit la distinction traditionnelle entre fond et forme.

Bpi, niveau 3, 70 ◀ 19 ▶ POLL 2

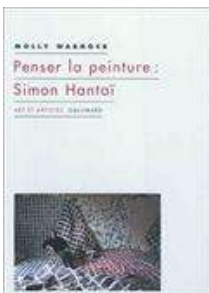


● *Hommage à Jean Fournier, marchand à Paris (1922-2006) : la couleur toujours recommencée*, exposition, Musée Fabre, Montpellier, 2007, Actes Sud, 2007

La galerie de Jean Fournier fut, de 1954 à 2006, un lieu d'échanges, où artistes français et nord-américains se sont réunis autour

d'une conception commune de la peinture, placée sous le signe de la couleur. Il a montré et soutenu très tôt des peintres américains venus s'installer en France comme James Bishop, Sam Francis, Shirley Jaffe et Joan Mitchell. Il a surtout accompagné l'évolution de Simon Hantaï en présentant régulièrement son travail. A partir des années 60, Jean Fournier a aussi participé à la découverte d'une nouvelle génération, dont Supports/Surfaces et BMPT, et accompagné l'émergence de jeunes peintres. Aujourd'hui, après la disparition de son fondateur, la *Galerie Jean Fournier* continue son activité au 22, rue du Bac à Paris. Bpi, niveau 3, 7.4 FOUR

Essais, études



● *Penser la peinture : Simon Hantaï*

Molly Warnock  
Gallimard, 2012 (Art et artistes)  
Molly Warnock qui enseigne l'histoire de l'art à Université de Chicago propose une nouvelle lecture de l'œuvre de Simon Hantaï. Ses tableaux abstraits, réalisés par la méthode du pliage à

partir du début des années 1960, sont considérés comme une réponse définitive à l'œuvre de Jackson Pollock, et ont influencé de nombreux artistes français à leurs débuts, de Daniel Buren aux peintres de Supports/Surfaces. Mais jusqu'à présent, l'intérêt très largement partagé accordé aux pliages n'a pas réussi à expliquer de façon convaincante la genèse et le développement dans le temps de cette technique. L'auteur a nourri sa réflexion de nombreuses conversations avec Hantaï et l'a fondée sur des recherches approfondies, notamment dans les archives de l'artiste et de la galerie Jean Fournier.

Bpi, niveau 3, 70 ◀ 19 ▶ HANT 2

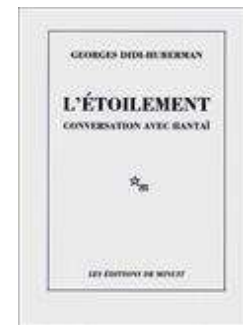
● *Vers l'empreinte immaculée*

Alain Fleischer

Invenit, 2011 (Ekphrasis)

L'auteur est le directeur du Fresnoy – Studio national des arts contemporains à Tourcoing. Il revient sur l'impression ressentie au contact d'une œuvre produite par Simon Hantaï au Fresnoy en 2001. A l'occasion de l'exposition intitulée « Les Fables du Lieu » dont le commissaire est Georges Didi-Huberman, Simon Hantaï fait réaliser des impressions numériques sur toile dits *Suaires*, à partir des *Tabulas Lilas* exposés en 1982.

Bpi, niveau 3, 70 ◀ 19 ▶ HANT 2



● *L'étoilement : conversation avec Simon Hantaï*

Georges Didi-Huberman  
Ed. de Minuit, 1998

Cet essai, né de la conversation entre l'artiste et le philosophe dans l'espace de l'atelier a été publié à l'occasion de l'exposition de 1998. « Cela fait longtemps que Hantaï refuse de « communiquer ». Bien rares

sont les travaux consacrés à son œuvre où les motifs du retrait, de la réserve et du silence, ne viennent pas d'emblée, au premier plan ». Le travail extrême de l'artiste sur la toile est présenté comme une fable d'objets textiles – le filet, la maille, le tablier, la faille, la serpillère, le linceul, etc. – où se raconte l'accouchement du tableau, son *entoilement*, jusqu'à l'*étoilement* généralisé qu'impose à nos regards la peinture de Hantaï.

Bpi, niveau 3, 70 ◀ 19 ▶ HANT 2



● *Simon Hantaï*

Anne Baldassari  
Centre Georges Pompidou, 1992 (Jalons)

Essai sur l'œuvre de l'artiste, de sa période surréaliste aux *Tabulas*. L'auteur rend compte du compagnonnage de l'artiste avec les peintres, poètes, philosophes d'hier et d'aujourd'hui, comme Samuel Beckett, Maurice Blanchot, Paul Celan, Paul Cézanne, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Henri Matisse, Henri Michaux, Jackson Pollock, etc.

Bpi, niveau 3, 70 ◀ 19 ▶ HANT 2



## Lecture, écriture

Durant une année entière (1958-1959), Simon Hantaï réalise une toile faite d'écritures. Exercice spirituel, travail d'introspection, réexamen d'une décennie de travail, *Écriture rose* constitue une œuvre majeure. Lorsqu'il se retire de la scène artistique, il se consacre à la lecture et la correspondance avec des philosophes et théoriciens comme Jacques Derrida, Jean-Luc Nancy, Georges Didi-Huberman... Inlassablement, il continue son questionnement sur la peinture et la philosophie.

### ● *Jamais le mot de créateur...*

Simon Hantaï, Jean-Luc Nancy  
Galilée, 2013 (Écritures-Figures)

Cet ouvrage rassemble une partie de la correspondance échangée entre le philosophe Jean-Luc Nancy et le peintre Simon Hantaï. Des documents, des textes où l'artiste parle de son travail et de son histoire, ainsi que des travaux anciens sont rattachés à ces lettres.

Bpi, niveau 3, 70 « 19 » HANT 1

### ● *Le tablier de Simon Hantaï : annagrammes ...*

Hélène Cixous, Galilée, 2005

En se penchant sur *Écriture rose*, Hélène Cixous explore le processus créatif dans les domaines de la littérature et de la peinture. « C'est le tout autre tableau. Il n'y en a qu'un. Il n'y en a pas d'autre. C'est le premier ou le dernier. Celui qui va. À la lettre. À la ligne. Il va jusqu'à la fin de l'an entre les ans, et il revient de l'avent à l'avent. C'est l'avent de Hantaï, son avance infinie sur tout tableau, sur peindre et la peinture, sur lui-même d'abord. C'était en 1958 et 1959. Il s'est mis à peindre le temps. La date devient *La Date*, le donné de toute date. Ce tableau est fait d'encre noire, violette, rouge, verte du matin au soir trois cent soixante cinq fois, jamais de rose. »

Bpi, niveau 3, 70 « 19 » HANT 2

### ● *Sans lasso et sans flash*, Dominique Fourcade

POL, 2005

Ce recueil de poèmes part d'un tableau de Simon Hantaï, *Écriture rose*, dont le regard de l'auteur ne se détache ni plus ni moins qu'il ne se détache d'un tremplin merveilleux. Bpi, niveau 3, 840"19" FOUR.D 4 SA



● *La connaissance des textes* : lecture d'un manuscrit illisible : correspondances Simon Hantaï avec Jacques Derrida et Jean-Luc Nancy  
Galilée, 2001 (Écritures-Figures)

Simon Hantaï, pour accompagner un livre de Jacques Derrida sur Jean-Luc Nancy (*Le*

*Toucher*, Jean-Luc Nancy, Galilée, 2000), a réalisé une série de travaux nommés par lui-même « de lecture » – écrivant les uns sur les autres des textes des deux philosophes, en encre de couleurs diverses, sur des toiles de baptiste froissées dont il encollait les plis. Dans cet exercice de copie suspendu entre plastique et graphie, entre écriture et peinture, Hantaï désigne sa « matière de connaître les

textes ». Comme si la patience de former les lettres jusqu'à les enfouir dans les plis de la toile et dans les brisures de leurs lignes devenant illisibles venait toucher à la lisibilité excessive du sens lui-même.

Bpi, niveau 2, 1"4" NANC 1

● *Le toucher*, Jean-Luc Nancy, Jacques Derrida accompagné de travaux de lecture de Simon Hantaï, Galilée, 2000 (Incises)

Qu'est-ce que le toucher ? Le meilleur fil directeur, le plus économique, pour lire le philosophe Jean-Luc Nancy aujourd'hui, de façon diachronique et synchronique, ce serait selon, J. Derrida, de suivre sa "question du toucher". Avec 5 dessins originaux de Simon Hantaï, dont un frontispice. Bpi, niveau 2, 1"4" DERR 1

## Pli, dépli



● *Le pli : Leibniz et le baroque*, Gilles Deleuze  
Editions de Minuit, 1988  
(Critique)

Le pli a toujours existé dans les arts ; mais le propre du Baroque est de porter le pli à l'infini. Si la philosophie de Leibniz est baroque par excellence, c'est parce que tout se plie, se déplie, se replie. Sa thèse la plus célèbre est celle de l'âme

comme "monade" sans porte ni fenêtre, qui tire d'un sombre fond toutes ses perceptions claires : elle ne peut se confondre que par analogie avec l'intérieur d'une chapelle baroque, de marbre noir, où la lumière n'arrive que par des ouvertures imperceptibles à l'observateur du dedans ; aussi l'âme est-elle pleine de plis obscurs. Pour découvrir un néo-baroque moderne, il suffit de suivre l'histoire du pli infini dans tous les arts : "pli selon pli", avec la poésie de Mallarmé et le roman de Proust, mais aussi l'œuvre de Michaux, la musique de Boulez, la peinture de Hantaï. Bpi, niveau 2, 1"4" DELE 1 et niveau 3, 704-5 DEL

● *Gilles Deleuze et le Pli*, Les Nouveaux chemins de la connaissance, invité Elie During, France Culture, 13/09/2010 <http://blog.franceculture.fr/raphael-enthoven/gilles-deleuze-et-le-pli-1/>

Emission radiophonique en écoute sur le blog « La philosophie avec Raphaël Enthoven ».

● *Plis et déplis*, Yves Peyré

Pagine Arte, 2011 (Ciel vague)

Cet opuscule s'intéresse au pli dans l'art, à la pliure qui a longtemps inspiré la peinture et enivré la statuaire, au concept de pli du livre chez Mallarmé ou encore au sens de *La vie dans les plis* de Michaux. Le pli est un art qui conduit à un exercice spirituel ou à un acte mystique et l'art n'échappe pas au pli.

Bpi, niveau 3, 840"19" PEYR.Y 4 PL

Bpi- Imaginer- Arts et littératures – mai 2013 (maj 2017)